LE JOUR, 1949
21 JANVIER 1949

APRES LES ARMES, L'ARGENT

Voici que la manne commence à tomber sur l'Etat d'Israël. Cent millions de dollars de l'Import-Export Bank, ce n'est pas e paille ; Il faudrait au Liban batailler longtemps pour obtenir le dixième d'une somme de cette importance ! Mais Israël est l'emprunter le mieux servi ; comme si les juifs qui ont fait de l'argent le moyen même de leur puissance étaient dans la misère ! Cent millions de dollars d'emprunt pour commencer ! Tandis que, sous des formes plus discrètes, plusieurs centaines de millions de dollars, donnés par les juifs de partout, viendront contribuer à l'établissement et à la consolidation d'Israël.

On nous dit qu'il s'agit d'équipement social, industriel et agricole. Tenons pour raisonnable que l'équipement ira jusqu'à l'armée et remplira les arsenaux.

L'Etat méditerranéen qui naît au sud du Liban et au nord de l'Egypte fera sentir rapidement sa présence et poussera son intrigue jusqu'aux extrémités de la terre. Deux cent mille immigrants se préparent à y entrer en attendant qu'ils soient deux millions et plus ; **et le poids accumulé à notre frontière du nombre, de la technique, de l'argent, de l'activité économique et politique va peser lourdement sur notre avenir.**

Si les Libanais veulent vivre, il faut qu'ils se préparent à un effort immense. Le « droit de vivre » que les juifs ont revendiqué dans tant de pays où ils sont rois, ce sera le tour des Libanais de l'invoquer. Car nous sommes ici un petit pays surpeuplé et qui le sera davantage, un petit pays qui vit dans la plus large mesure des services qu'il rend et qui sera l'objet d'une concurrence écrasante.

Nous entendons dire parfois qu'il ne faut pas s'alarmer à l'excès parce que l'Etat d'Israël pourrait n'être pas viable. Nous ne le croyons pas pour longtemps. Nous ne sommes pas non plus de ceux qui, pour leur bonheur, souhaitent que la discorde règne en Israël. Nous ne voulons le malheur de personne. Nous défendons seulement le droit et la justice et nous voulons que l'événement paradoxal, que l'événement mondial que l'aveuglement de l'Occident a rendu possible ne devienne pas pour nous une cause de mort.

Israël va s'équiper de telle façon que les peuples qui l'entourent pourraient n'être plus, dans dix ou vingt ans, après les abandons territoriaux, que ses métayers ; et ce seront dès demain les Libanais (déjà acculés à l'émigration en masse) qui remplaceront les juifs sur les routes du monde.

De la façon phénoménale dont a évolué le « foyer juif » de Lord Balfour, on doit s'attendre à tout ; et singulièrement à voir les juifs faire éclater leur impatience et leur orgueil beaucoup plus que leur sagesse.

Si optimiste qu'on soit de nature, il devient pressant d'insister sur un drame politique, moral, social, humain qui n'a pas d'équivalent dans notre longue histoire et qui apporte le déséquilibre à tout le Proche-Orient.

Que les consuls veillent ! Et qu'ils se hâtent de grouper les forces libanaises conscientes du malheur et qui mesurent le danger.